

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 6 juillet 2020

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 16 h 30

Collège A - Enseignant.e.s et enseignant.e.s-chercheur.se.s (9)

- **présent.e.s :** Julia DE SIGOYER et Anne MILET (présentiel),
Fabienne AGASSE, Christophe FURGET, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN et Gabrielle TICHTINSKY (visioconférence)

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présente :** Laurence MARTELLE
- **excusé.e.s :** Raphaël DUMONT, Evelyne ZORZETTIG

Collège C - Etudiants (5)

- **excusé :** Tristan DYE
- **absent.e.s :** Romane LAMERAND, Ahmed M'SABOU, Xavier PRANDO, Céline RIGOLLET

Membres extérieurs (4)

- **présent.e.s :** Nathalie BIENVENU, Jean-Christophe LARBAUD
- **excusée :** Joanna FOURNIE
- **absente :** Anaïs BLANC

Membre de droit (1)

- **présent :** Yves MARKOWICZ, directeur du DLST

Invités Permanents (19)

- **présent.e.s :** Véronique BLANDIN, Jérôme DUPUY, Chantal FAYOLLE, Thomas HINDRE, Olivier JACQUIN et Françoise JUNG (présentiel),
Denis BOUHINEAU, Isabelle GAUTIER-LUNEAU et Armelle PHILIP (visioconférence)
- **excusé.e.s :** Frédérique NEAU, Dominique SALETTI, Gérald ZEZZA
- **absent.e.s :** Marie-Cécile DARRACQ, Erwan LANNEAU, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Frédérique SIMONOT, Sébastien SOULAN, Anne-Marie STRANO-THIBOUD

ORDRE DU JOUR

1. Approbation du compte rendu du conseil du 8 juin 2020
2. Examens - 1^{ère} session
3. Point admissions
4. Rentrée 2020
5. Questions diverses

1. Approbation du compte rendu du conseil du 8 juin 2020

Le compte-rendu du conseil du 8 juin 2020 est approuvé à l'unanimité moins une abstention.

2. Examens - 1^{ère} session

Propédeutique

Les résultats sont moins bons que l'an passé : 39,8 % d'admis (54,8 % en 2019), soit 66,1 % des présents (75,6 % l'an passé), et respectivement 20,4 % d'ajournés et 39,8 % de défaillants (contre 17,7 et 27,4 % en 2019). Par ailleurs, 5 étudiants se sont réorientés en cours d'année, en L1 IMA, L1 MIASHS, L1 Economie-gestion, L1 LEA et IUT Informatique (semestre décalé).

Y a-t'il un lien entre ces résultats mitigés et l'augmentation des effectifs (99 étudiants, soit 50 % de plus) ? En tout cas, l'analyse quantitative montre un nombre d'admis quasi identique (3 de plus), un nombre d'ajournés qui double pratiquement, et, surtout, plus de deux fois plus de défaillants.

La comparaison entre les 3 groupes de niveau montre :

- pour le groupe 1 (majoritairement des bacheliers S, voire ES), 63,3 % d'admis, mais 26,7 % de défaillants (3 abandons sur 8 dès le S1, voire dès le début d'année) ;
- pour le groupe 2, 29,4 % d'admis et autant d'ajournés que de défaillants (dont la moitié au S1) ;
- pour le groupe 3, 27,6 % d'admis (mais avec des critères bien plus généreux que pour les deux autres groupes), 13,8 % d'ajournés et 58,6 % de défaillants.

Parmi les 37 admis, 29 veulent aller en L1 au DLST. Ils sont également 8 à avoir cet objectif parmi les 19 ajournés, et 6 parmi les 37 défaillants. Parmi ceux qui ont donné une réponse autre, on trouve des vœux de réorientation vers un BTS ou un IUT, la PAS, d'autres licences (MIASHS, Sociologie) et même une licence professionnelle (étudiante titulaire d'un BTS). Un point sera fait une fois les procédures d'admission pour savoir ce qu'ils deviennent.

Par ailleurs, un rapide coup d'œil aux résultats des étudiants de la propédeutique 2018 inscrits en L1 cette année montre que, si certains s'en sortent bien (8 admis, dont 6 issus du « groupe fort »), d'autres n'ont pas atteint niveau suffisant à la sortie de la formation pour avoir de bonnes chances de réussite en L1 (8 ajournés, dont 6 avaient été admis à la propédeutique, et parmi eux 2 du « groupe fort »). Surtout, 10 sont défaillants à l'année, parmi lesquels 6 avaient pourtant validé l'année propédeutique (mais seulement un dans le « groupe fort »). Tout cela suggère que, si la propédeutique peut aider certains étudiants, pour d'autres, dont les lacunes étaient bien trop importantes, une année de mise à niveau est encore insuffisante...

L1

Au DSDA comme au DLST, les résultats de la première session sont plutôt bons, ce qui n'est pas surprenant tant au vu de bons résultats du S1 que des conditions particulièrement généreuses décidées par la CFVU pour les examens des S2 et S4 ! A Valence, il y a 43,6 % d'admis (60,9 % des présents), et à Grenoble, 63,9 % (79,2 % des présents). Au DLST, la comparaison avec la première session de 2019 pour les parcours non sélectifs témoignent d'une augmentation du pourcentage d'admis allant de près de 10 à plus de 20 %.

Reste à savoir ce que donnera la seconde chance, en particulier si on observera une baisse du nombre d'admis, le tri ayant déjà été fait en session initiale.

L2

Les résultats des L2 sont eux aussi excellents, et les mêmes raisons peuvent être avancées. Au DSDA, le taux de réussite est de 72,4 % (79,2 % des admis), et au DLST, il est de 77 % (85 % des admis). Là aussi, la comparaison avec 2019, pour les parcours du DLST, montre une progression pour tous les parcours, à l'exception de CHB International et MIN International, et avec des différences importantes entre parcours (de quelques % à près de 20 %).

Comme pour les L1, on observera avec intérêt ce qu'il adviendra à la suite de la seconde chance.

En complément, Jean-Christophe Larbaud informe le conseil des résultats du bac 2020 : 7 % d'amis en plus pour les bacs généraux, 5 % pour les bacs ST. Cette année, seules les notes des épreuves anticipées et les notes de l'année étaient prises en compte. Afin de ne pas pénaliser les élèves issus de lycées qui notent sèchement, il y a eu des compensations à la hausse. Par contre, pas de compensations à la baisse pour les lycées qui notent haut !

3. Point admissions

Parcoursup

La moitié des parcours sélectifs – MIN International, PCM International et P&M – n'a déjà plus de liste d'attente, et a donc enclenché la procédure complémentaire (l'an passé à la même période, CHB International était également dans cette situation). Les parcours sont encore loin de faire le plein – 134 candidats ont accepté la proposition d'admission pour un total de 170 places – et il n'est pas sûr que la procédure complémentaire permette de recruter beaucoup d'étudiants car il s'agit là, essentiellement, de candidats qui ont essuyé des refus d'autres formations et sont en liste d'attente pour des parcours très demandés. En hausse par rapport à l'an passé, les « Oui mais » (acceptations pondérées par le fait que le candidat a au moins un autre vœu en attente) représentent 20 % du total des acceptations, allant de 5 % pour P&M (un choix fort) à 38 % pour PCM International.

En ce qui concerne les parcours non sélectifs, 927 des 970 places ont « trouvé preneur »... mais 33 % des acceptations sont des « Oui mais », un chiffre proche de celui de l'an passé (de 19 % pour SV à 57 % pour SPI). Pour l'instant, il y a encore des listes d'attente pour tous (l'an passé, à la même date, IMA et PCMM avaient déjà commencé la procédure complémentaire), qui concernent 1525 candidats (3 fois plus qu'en 2019), dont plus de la moitié pour SV (alors que 40 % de ceux qui ont dit oui sont des étudiants inscrits en PACES cette année, dont une partie pourrait se désister rapidement) et un tiers pour CeB.

Parmi les 2195 candidats qui se sont vu proposer une acceptation moyennant renforcement disciplinaire, 125 ont répondu positivement, dont une moitié sous la forme d'un « Oui mais ». Plus de la moitié sont des candidats pour le parcours IMA, loin devant PCMM, puis SV. Pour l'année propédeutique, 805 propositions ont été faites, et à ce jour, 39 étudiants ont accepté la proposition,

dont une moitié sous la forme d'un « Oui mais ». Presque tous étaient candidats pour le parcours IMA, et on peut penser qu'avec la procédure complémentaire à venir, les effectifs vont grossir pour ce parcours mais également pour PCMM et SPI. Par contre, pour l'instant, il n'y a personne venant des candidatures pour CeB et SV, et cela devrait durer car les intéressés sont encore en liste d'attente et risquent d'y rester longtemps !

L'importance des listes d'attente de SV et CeB pose question. Nous risquons d'avoir encore des candidats non admissibles à la rentrée, parmi lesquels certains auraient intérêt à passer par la propédeutique, mais ne pourront le faire car non admis au DLST, et ce alors qu'il pourrait rester des places au sein de la formation. Il est évident que l'augmentation de la demande pour ces deux parcours (doublement des candidatures pour CeB, avec une place pour 19 candidats, + 50 % pour SV, avec 1 place pour 13 candidats) est lié à la réforme des études de santé, et à l'affichage des L1 du DLST en tant que LAS. Il faudra probablement se poser la question, pour ces parcours, d'une éventuelle dissociation entre versions avec et sans LAS pour 2021.

Commission d'admission

De mars à fin juin, la commission a statué sur 6515 candidatures : 1345 pour une admission en L1 (+ 15 % par rapport à l'an passé), 1899 pour une L2 (+ 15 %) et 3598 pour une L3 (- 3 %). L'évolution du nombre de dossiers diffère selon les procédures : - 4 % pour PEF et DAP (effet conjugué de la crise sanitaire et de la question des droits d'inscription ?), + 19 % pour eCandidat. Si le taux d'acceptation est semblable à celui de l'an passé pour eCandidat (40 %, en baisse de 3 %), on observe par contre une meilleure qualité des dossiers pour PEF et DAP, qui se traduit par une légère hausse du taux d'acceptation (près de 20 %, contre un peu plus de 16 % l'an passé).

Reste maintenant à savoir quelle proportion de ces candidats admis s'inscrira effectivement à l'UGA (en particulier au vu du contexte actuel, et des difficultés probables quant à la venue en France d'étudiants étrangers).

4. Rentrée 2020

Nous manquons encore d'informations et de cadrage, tant de la part du Ministère que de l'UGA. Après échanges avec la Direction de la Prévention des Risques, il prévu d'exiger le port du masque partout où la distanciation physique ne pourra pas être assurée (c.à.d. quasiment partout...), et de mettre en place des distributeurs de gel hydro-alcoolique à l'entrée des bâtiments et des étages, et dans les salles de TP. Les mobiliers des halls vont être condamnés, et amphis et salles ne seraient utilisés qu'à 50 % de leur jauge.

Pour les nouveaux L1, les entretiens pédagogiques – qui représentent le premier vrai contact avec des universitaires ! – seront maintenus, mais uniquement fin août/début septembre. Par contre, le dispositif est modifié : il est proposé de fonctionner avec 12 salles (bâtiments B et D), à raison d'un enseignant par salle, l'attente avant l'entretien se faisant dans la salle (à l'opposé de l'enseignant), avec un travail en amont quant au cadencage des entretiens et de la signalétique. La question du respect de l'intimité est posée, et il est finalement décidé de modifier le dispositif comme suit : couplage des salles par deux, avec une salle d'attente, et une salle pour les entretiens (2 enseignants, dans deux coins opposés de la pièce).

Le cycle d'accueil est allégé, mais l'essentiel des activités est conservé. Pour les L1, accueil général le mercredi 2 septembre à 9h, puis accueils par parcours le 4, et maintien des tests de prérequis et d'anglais et des visites de la BU. Par contre, le Forum des ETC et le forum *Je t'explique* seront certainement virtualisés, et la DOIP devrait renoncer à ses amphis d'information. Pour les L2, accueil de ceux qui n'ont pas effectué de L1 au DLST le mardi 1^{er} septembre à 8h, puis accueils par parcours dans la foulée. Reste à fixer la date pour la réunion d'information sur les échanges.

Les cours commenceront dès le 2 septembre pour les L2, et le 7 pour les L1. TD et TP débiteront le 14 septembre (afin de prendre le temps de la mise en groupe). Dans la mesure du possible, le principe « un groupe - une salle - une demi-journée » devrait être respecté... mais toutes les salles ne sont pas interchangeables, en taille comme en équipement (par exemple, les salles utilisées pour les APP), et, surtout, nous sommes confrontés à de graves manques de locaux. En effet, après avoir perdu l'accès aux 4 salles de TD du bâtiment D du site Bergès à la rentrée 2019, nous avons appris que, pour cause de travaux, nous ne pourrions plus utiliser le bâtiment B à la rentrée 2020 (4 salles de TD et 1 amphi, très sollicité lors de la 1^{ère} semaine de CM !).

Nous cherchons des solutions pour héberger tous les enseignements, mais la DGD Patrimoine ne répond pas à nos appels au secours... Parmi ces solutions, une plus grande utilisation de créneaux jusque-là peu utilisés, qu'il s'agisse du 11h30/13h (certains étudiants vont avoir des journées peu agréables, mais on ne peut faire autrement...) ou du 17h/18h30, aux dépens des ETC (le SET est prévenu). Il faut par ailleurs noter que certaines salles ont une jauge insuffisante alors que nous nous attendons à avoir des groupes plutôt pleins à la rentrée.

La préparation des emplois du temps pour les semaines 36/37 se fait avec deux objectifs : que chaque étudiant puisse interagir en présentiel avec ses enseignants de cours magistral ; qu'on puisse éviter d'avoir 2500 étudiants qui se croisent dans les locaux. En pratique, cela veut dire qu'il y aura des jours pour les L2 et d'autres pour les L1. De plus, si nécessaire (au vu de l'effectif du cours), il faudra prévoir deux amphis voisins pour un seul et même cours : l'enseignant fera le cours dans l'un des deux amphis, avec retransmission en direct dans l'autre amphi (nous sommes en quête d'un dispositif de vidéo-transmission adapté à nos besoins). Il serait souhaitable que, dans ces conditions, les enseignants prévoient un contenu de cours adapté en temps afin de laisser un moment raisonnable d'échange avec les étudiants du second amphi !

A partir de la semaine 38, une fois les effectifs – probablement en hausse – connus (?) et les groupes de TD constitués, nous fonctionnerons avec un emploi du temps « complet » (semaine-type). Se pose la question de marier des groupes de TD (optimisation du nombre d'enseignants, besoin de plus grandes salles) ou de garder des petits groupes (optimisation de l'utilisation des salles, mais le coût des formations concernées pourrait être fortement augmenté, puisque deux fois plus de salles, donc d'enseignants, pour un même nombre d'étudiants... à faire savoir à la Présidence de l'UGA...). Par ailleurs, alors qu'il est prévu que les TP se feront à pleine jauge, se pose la question de l'articulation des emplois du temps avec les cours et TD qui, eux, seraient à mi-jauge !? Un message sera envoyé aux responsables d'UE des S1 et S3 pour les tenir informés du travail en cours (à eux de répercuter ces informations aux membres de leurs équipes pédagogiques).

La question est posée d'une éventuelle suppression de la semaine de partiels, pour gagner des créneaux. Dans la mesure du possible, nous allons essayer d'éviter d'en arriver là. Par ailleurs, se pose la question des étudiants qui s'agglomèrent devant et dans la scolarité au moment de la rentrée : un travail a été entrepris pour gérer les flux, et une signalétique va être mise en place.

5. Question diverses

- *Visite de la Commission de sécurité* : grâce à l'investissement des différentes personnes impliquées (équipe logistique du DLST, plateformes de TP hébergées au DLST, services centraux – DPR et SMO), tout s'est passé pour le mieux, l'autorisation d'ouverture est accordée pour les 3 années à venir, et nous avons eu droit aux félicitations du responsable du SDIS ; de plus, depuis cette visite, le service SMO (secteur maintenance ouest) est intervenu au DLST afin de lever – déjà – plus de 95% des observations concernant de petits problèmes électriques, par exemple des portes coupe-feu qui ne se fermaient pas.
- *Projet de fresque* : le Street Art Festival annonce pour la deuxième quinzaine d'octobre la venue de l'artiste choisie pour la réalisation des fresques des bâtiments D et B.

- *Prochains conseils* : lundi 14 septembre (travail sur les MCCC – normales et Covid compatibles –, à confirmer) ; lundi 12 octobre

La séance est levée à 19h15